

*Dépot légal
M. Senécal*



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 NOVEMBRE 1945

(22^e année. — No 26)



Vue de Miquelon.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f ; Etranger : 30 f



Service paroissial et Renseignements divers

SECRÉTARIAT DE LA PAROISSE.— (*Messes, baptêmes, mariages, funérailles, papiers divers*).— Le matin après 9 h. ; l'après-midi, de 2 h. à 4 h.

CONFESSIONS.— Tous les matins, avant les messes. -- A 5 h. de l'après-midi, tous les samedis, la veille du 1^{er} vendredi du mois, du dernier samedi.— La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 2 ou 3 h.— Les enfants des écoles se confessent chaque semaine les mardis et mercredis à 3 h. 1/2 (*pendant les vacances le mercredi à 5 h.*).

BAPTÊMES.— Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Libret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort ; les cérémonies omises doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE.— L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune : Catéchisme préparatoire*).— Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne qui ne contracte avec l'enfant aucune parenté spirituelle.

MARIAGES.— *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé ; celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE.— Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau bénit et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES.— Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES.— Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE.— Elle est ouverte *chaque dimanche, après la Grand'messe*, à l'école Ste Croisine.



Calendrier du Mois de Décembre 1945

1 Samedi.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

2 Dimanche.— 1^{er} de l'Avent.— Après les Vêpres, procession mensuelle du Rosaire.

3 Lundi.— S. François Xavier, conf.— *Fête patronale de l'Œuvre de la Propagation de Foi.*— Le soir à 8 h., office, sermon, quête par les Dames zélatrices.

5, 6, 7, mercredi, jeudi, et vendredi à la messe de 7 h., pour les Enfants de Marie et les autres Jeunes Filles, triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception.

6 Jeudi.— Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.—

7 Vendredi.— 1^{er} du mois.— Après la messe de 8 h., Exposition du T. S. Sacrement.— Le soir, à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

8 Samedi.— **L'Immaculée Conception.**— A 7 h., Messe avec chants ; communion générale des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

9 Dimanche.— 2^{ème} de l'Avent.— Solennité de l'Immaculée-Conception.— A la messe de 6 h. $\frac{1}{4}$, communion mensuelle des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— A la messe de 8 h., communion générale des petits enfants.— A 2 h., Vêpres, réception des Enfants de Marie, procession à l'intérieur de l'Eglise et Salut

11 Mardi.— 2^{ème} du mois.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

16 Dimanche.— 3^{ème} du mois.— Office du 3^{ème} dimanche de l'Avent.— A la messe de 8 h., communion mensuelle des Jeunes Filles.— (*Il n'y aura pas de réunion d'Enfants de Marie après les Vêpres.*)

N. B.— Mercredi, vendredi et samedi sont les jours des Quatre-Temps avec jeûne et abstinence.

19 Mercredi.— Le soir à 8 h., office des Mères chrétiennes.

21 Vendredi.— S. Thomas, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

23 Dimanche.— 4^{ème} de l'Avent.— 4^{ème} du mois.— Communion mensuelle des garçons.

24 Lundi.— Vigile de Noël (*jeûne et abstinence*).— Confession le matin pour les enfants.— A partir de 3 h., confessions pour les grandes personnes.

25 Mardi.— **NATIVITÉ de NOTRE SEIGNEUR.**— A minuit, Messe solennelle, suivie de deux messes basses.— L'Angelus du matin sera sonné à 7 h.— Des messes sont dites à partir de 7 h. $\frac{1}{4}$.— 10 h., Grand'Messe.— A 2 h. $\frac{1}{4}$, Vêpres et Salut solennels.

N. B.— *Le jeûne eucharistique part de minuit ; toutefois il est convenable de laisser une heure sans manger ni boire avant la messe de minuit si l'on veut y communier.*

27 Jeudi.— S. Jean, apôtre et évangéliste.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

29 Samedi.— St Thomas, évêque et martyr.— A messe de 7 h., com. mens. des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

30 Dimanche.— Offices ordinaires.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.

31 Lundi.— St Sylvestre, pape.— Dernier jour de l'année.— Le soir, à 6 h., chapelet et salut, chant du *Miserere* pour demander à Dieu pardon des fautes de l'année, et du *Te Deum* en action de grâces des bienfaits reçus.—



Aetes Paroissiaux

(DU 15 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE 1945)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 17 octobre,— FOUCHARD Paulette-Andrée ; Parrain : Ernest LE BARS ; Marraine : Noëlla Poirier.— *Le 21,* HACALA Noël-Roger ; Parrain : Roger Hacala ; Marraine : Rita Hacala.— *Le 28,* CAMBRAY Andrée-Juliette ; Parrain : André Cambray ; Marraine : Juliette Cambray.— *Le 4 novembre,* TÉLETCHÉA Gildas-Prosper ; Parrain : Eugène Téletchéa ; Marraine : Léoncie Couétil.— *Le 11,* SIOSSE Françoise-Virginie ; Parrain : Jean Siegfriedt ; Marraine : Marie Siosse. — BRIAND Léon-Rémi ; Parrain : Léon Briand ; Marraine : Yvonne Goicoétchéa. DAIREAUX Edmond-Jean ; Parrain : Alfred Daireaux ; Marraine : Augusta James.— DISNARD Henri-Louis ; Parrain : Louis Bonniel ; Marraine : Emma Disnard.— JOUQUAND Mauricette-Armèle ; Parrain : Francis Girardin ; Marraine : Emilie Hamoniaux.

MARIAGE.—Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 7 novembre, Roger LALANNE et Armandine Madé.



Elections.

Le dimanche 21 octobre, les électeurs et électrices étaient appelés à voter à l'effet de nommer un député à l'Assemblée Nationale Constituante.

Cinq candidats étaient en présence :

M.M. Gilbert de Bournat,
Henri Claireaux,
Henri Debidour,
Dominique Laurelli,
et Francis Olano.

Le scrutin aboutit à un ballottage et nécessita un deuxième tour, le 4 novembre.— A la suite de deux désistements, restaient sur les rangs M.M. Claireaux, Debidour et Laurelli.

L'élu fut M. le Docteur Henri Debidour-Monrad, candidat de la France Combattante.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches.

2 décembre. — *1er dimanche de l'Avent.*

Faisons en sorte de n'avoir pas à craindre la venue du Christ. Moi si imparfait, si négligent, si froid, n'ai-je pas lieu de l'appréhender. De quel côté serai-je ? Parmi ceux qui ayant fait bon usage des remèdes divins attendront avec joie et confiance son retour ou parmi ceux qui n'ayant point profité de la grâce, si même ils n'en ont pas abusé, seront remplis d'effroi et de désespoir ? A moi d'en décider.

9 décembre. — *2ème dimanche de l'Avent.*

« Voici que j'envoie mon Ange devant vous et il préparera votre voie. »

Le Précurseur avait la mission de préparer le peuple d'Israël à la venue du Messie et à la grâce de la Rédemption. Combien sont chargés d'une mission semblable à l'égard de chacun de nous : nos parents, nos maîtres, notre confesseur, nos amis, nos prêtres ! Mais à quoi bon si nous demeurons indociles à leurs appels, si nous agissons à la façon d'Hérode qui volontiers écoutait Jean mais sans faire aucun cas de ses paroles ?

16 décembre. — *Troisième dimanche de l'Avent.*

Les Juifs aveugles cherchent le Messie partout, excepté là où ils peuvent le trouver. « Au milieu de vous est celui que vous ne connaissez pas. » (que vous ne voulez pas connaître). Combien de chrétiens méritent le même reproche ! Jésus habite nuit et jour dans nos églises et nous devrions nous y rendre avec empressement pour l'adorer et pour le recevoir. Il est parmi nous par son immensité. Il est parmi nous, il est en nous, par son exemple, par son enseignement, par son esprit qui nous est communiqué et qui demeure en nous. — Hors de Lui, pas de salut.

23 décembre. — *Quatrième dimanche de l'Avent.*

« Toute chair verra le salut de Dieu. » La réjouissante nouvelle !

Néanmoins, heureuse assurance en vérité pour ceux-là seulement qui lui auront préparé la voie. Les autres ne pourront considérer en Lui que leur juge et non leur Sauveur. Afin de nous épargner cette terreur, n'achevons pas le temps de l'Avent sans la ferme résolution d'éviter les ornières du péché.



30 décembre. — *Dimanche dans l'octave de Noël*

« Cet enfant est établi pour la ruine et la résurrection d'un grand nombre en Israël » et comme un signe de contradiction.

Pour ceux qui refusent de croire en lui, de courter la tête sous le joug de la foi et de l'Evangile, le Sauveur nouveau-né signifie la perdition. Pour ceux aussi, qui chrétiens de nom seulement, mais païens par leur conduite et endurcis dans le péché, déshonorent le Christ et méprisent ses lois.



L'Intrus

Il y avait une fois un charmant petit prince qui, le jour de sa fête, accueillait en son palais tous les malheureux.

Un jour, à la veille de cette fête, un vieux bonhomme, à barbe blanche, à face rougeaude, vint frapper à la porte du château et présenta humblement ses offres de service. Il était gai : il saurait amuser les amis du petit prince. Il était grand et fort : il pourrait accompagner le gentil dauphin en portant les cadeaux qu'il distribuait aux enfants.

Le petit prince n'avait pas besoin de ce vieux moujik et c'est pour lui faire plaisir qu'il l'accepta dans son escorte.

Mais bientôt....

Mais bientôt le vieux bonhomme -- qui avait été introduit dans le palais par les ennemis du petit prince -- s'empara de la confiance des amis de ce gentil dauphin, en distribuant lui-même tous les trésors du palais. Et, quand vint la fête du petit prince, cet intrus chassa son jeune bienfaiteur et s'installa à sa place.

Le petit prince, vous l'avez deviné, c'est l'Enfant-Jésus, et l'intrus c'est le Père Noël.

Vous savez très bien ce qui se passe autour de nous et comment le Père Noël prend la place de l'Enfant-Jésus.... On l'a installé partout : dans les catalogues et les albums, dans les vitrines et sur les estrades, dans les kiosques et les salles de fête. On a soigné sa publicité en le promenant à cheval, en auto, en avion, pour qu'en ces jours de Noël nos enfants ne voient plus que lui, ne croient plus qu'en lui.

Or le Père Noël n'a jamais existé.

L'Enfant-Jésus, lui, est réellement descendu dans la crèche de Bethléem, se faisant petit enfant pour l'amour de nos petits.

S'il ne descend point dans nos cheminées pour y déposer des jouets, la nuit de Noël, c'est lui qui inspire ce geste aux parents chrétiens. c'est



donc lui qui envoie des jouets aux enfants le jour de sa naissance.

Bientôt il faudra choisir entre l'Enfant-Jésus et le Père Noël.

Jadis on pouvait tolérer la présence discrète du vieux bonhomme. Mais puisqu'il veut détrôner le seul « roi de la fête de Noël » et prendre la place de l'Enfant-Jésus dans le cœur de nos enfants, c'est un intrus.

Et nous le chasserons.



Plaignons-nous moins de notre temps et plus de nous-mêmes. Soyons moins découragés, mais soyons meilleurs. Ozanam.



Il faut être de son temps !

Pour connaître l'**ACTUALITÉ**

Pour suivre l'évolution des idées dans le domaine

POLITIQUE et SOCIAL

Pour mieux comprendre le problème des rapports

entre **PATRONS et OUVRIERS.**

Abonnez-vous à la bibliothèque

« **LES AMIS DU LIVRE** »

S'adresser à M. H. Claireaux

SUIS ACHETEUR de tous **TIMBRES surchargés France Libre ou autres surcharges** parus depuis 1939, ou les échange contre de très bons timbres France et Afrique du Nord.

C. FONTANAY, Industriel, 2 rue Romarin, **LYON**



A MARSEILLE

Chez Marius, pharmacien.

Olive achète une potion contre les insomnies :

— Et vous me garantissez le résultat, évidemment.

— Naturellement, répond Marius. A tel point, Monsieur, que nous ne vendons le flacon qu'avec un réveil-matin !



Page sociale No 30

Du côté de ma morale

je ne comprends que trop — si j'ose dire — qu'elle m'impose un accommodement constant de mes jugements, de mes attitudes, de mes actes.

aux droits et aux besoins des autres.

1.— *Lors donc que vous réclamez la justice* dans les salaires (à tous les degrés), dans les contrats (individuels et collectifs), dans le vote et l'exécution des lois sociales nécessaires;

quand vous demandez que le travailleur (quel que soit son rang, manœuvre ou ingénieur) soit traité équitablement (jusqu'aux vacances payées incluses) ;

pour toutes les exigences où le droit humain est intéressé.

nous sommes d'accord

La morale catholique, que j'ai librement acceptée, non seulement n'y contredit pas, mais elle peut affirmer sans présomption que sans elle contrats et lois sont fort exposés à déchéance. *Quid leges sine moribus*, disaient déjà les sages de la Rome païenne, à quoi servent les lois sans les mœurs ! Et ne voyons-nous pas, à notre époque démoralisée, que les contrats se déchirent aussi aisément que feuillets de papiers ?....

(à suivre)

M. Rigaux



S'amuser à rechercher les défauts d'autrui, c'est signe que l'on ne s'occupe guère des siens.

S. François de Sales



La vie paroissiale

Dimanche de la Propagation de la Foi.— 21 octobre.— Après la Sainte Enfance et avant la St François Xavier, l'Eglise réserve l'avant-dernier dimanche d'octobre aux Missions et aux œuvres missionnaires dont la principale est celle de la Propagation de la Foi.

Le R. Père Pichon célèbre le grand'messe au cours de laquelle le P. Heudes nous entretient de notre devoir missionnaire.

« Vingt siècles après la venue du Christ, les païens, au nombre de plus d'un milliard, errent encore à travers le monde. Cela nous attriste-t-il ? Surtout cela nous engage-t-il dans l'action ? Prier, donner des vocations, faire l'aumône, voilà notre devoir grave. Remplissons-le généreusement et nous recevrons la récompense de l'apôtre lui-même ».

Fête du Christ-Roi et 1ère Grand'Messe du R. Père Gilbert.— 28 octobre.— Le jeune prêtre est assisté du Père Heudes comme diacre et de M. Richard Légasse comme sous-diacre. Une fois de plus, donc, trois Saint-Pierrais se retrouvent devant l'Autel. Entouré de ses confrères, en tête desquels le R. Père Gérard, surmontant une fois de plus sa grande fatigue, avait voulu prendre place ; devant sa chère famille aussi émue qu'elle est heureuse, et en présence d'une assistance nombreuse et recueillie, qui avait ainsi tenu à répondre à l'appel du R. Père Curé, l'entrée solennelle se fait au chant de « Monte à l'Autel pour ta 1ère messe ».

Après l'Evangile le R. Père Le Gallo monte en chaire et, avant de nous parler, en termes vibrants, du règne du Christ, qui veut être roi dans nos cœurs, nos familles, nos cités et nos patries, il adresse au nouveau prêtre les compliments et les vœux que tous, du plus profond de nos cœurs, nous formulons à son intention.

Et la Grand'Messe se poursuit au milieu des fleurs, des lumières et des chants, semés à profusion dans le royal décor du Maître-Autel.

L'après-midi vit se renouveler entre le chant des Vêpres et le Salut solennel du T. S. Sacrement, l'émouvante cérémonie de la bénédiction du jeune prêtre. Ainsi se closent pour 1945 les fêtes sacerdotales qui virent monter à l'Autel du Seigneur, cinq jeunes compatriotes.

La Toussaint et nos Morts.— 1^{er} 2 et 3 novembre.— Ces jours remplissent chaque année notre église, et, Dieu merci, les cœurs des assistants — loin d'être indifférents et de ne faire que se conformer à un usage bien séant certes, mais sans plus — ces cœurs débordent de prières ; d'abord pour tous les Saints du Ciel, dont le R. Père Heudes, au matin de la Toussaint, nous décrit l'éternel bonheur, pour tous et, en particuliers, pour ceux qui ont nos préférences : chose bien permise, pourvu que nous ne les mettions pas avant le Bon Dieu....

ensuite pour nos morts : ceux que les maladies, les accidents ou la vieillesse nous ont ravis et dont prit occasion, le R. Père Pichon, au soir du 1^{er} novembre, pour nous rappeler à tous le destin de l'humanité pécheresse, le nôtre donc et l'avertissement du Sauveur : « Soyez prêts, je viendrai comme un voleur ! » ; ceux que la guerre, brusquement, tragiquement nous a enlevés et dont le R. Père Palussière, au matin du 2 novembre et devant toutes les autorités de nos îles, magnifia éloquemment l'impérissable souvenir, ceux, pour qui, faisant halte sur la route du Cimetière, nous avons chanté devant leur Monument, le « *De Profundis* ». Ces prières intimes, ces manifestations officielles ne sont que justice. Ils sont morts en nous emportant dans leur cœur, aimons-les donc au delà du tombeau ; et cela, d'autant plus qu'ils ne peuvent par eux-mêmes satisfaire à la justice de Dieu, que, peut-être, nous sommes cause de péchés qu'ils ont commis et que, normalement, nous ne pouvons pas savoir, ici-bas, s'ils sont délivrés des flammes du Purgatoire.

Devant le petit Jésus

NOEL !

Devant le petit Jésus, si mignon, dans ses langes, et qui dort, les yeux aussi fermés que les deux poings roses,

On songe, avec épouvante, ceci qui mettrait l'âme à l'envers :

« S'il n'était pas né ! »

C'est à-dire : s'il n'y avait pas eu, à un moment de l'histoire, et depuis, et pour jusqu'à la fin du monde, et encore après, éternellement après,

NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST !

QUE serions-nous ? Que serait sur cette pauvre terre qui tourne à une vitesse folle, l'humanité ?

Des hommes qui naissent, peinent et meurent, il y en aurait. Il y aurait des femmes qui enfantent et qui pleurent. Il y aurait, le long des jours, sous le soleil et des nuits sous les étoiles, les errants de l'existence, en marche vers on ne sait où. Il y aurait les paysages et des yeux pour les regarder.... Car tout cela était avant qu'il fût né à Bethléem et serait sans doute, même s'il n'était pas né....

ALORS certains diront : *« Ce serait comme c'est, ni plus, ni moins, ni autrement. A sa venue, on n'a rien gagné ; à son absence, on n'aurait rien perdu »*....

Comment, à sa naissance, on n'a rien gagné ? Dites plutôt qu'on a gagné tout.... A son absence, on n'aurait rien perdu ? Dites plutôt qu'on aurait perdu tout !....

Car il n'y a pas pour l'homme que les oiseaux à écouter chanter, ni les graines à regarder pousser.... Il y a autre chose, le reste.... et qui est tellement, oh ! tellement l'essentiel !

CE QUE nous savons de la vie, de qui l'avons-nous appris ? De Lui.... Ce que nous comprenons dans la douleur, qui nous l'a dit ?

Lui.... Ce que nous espérons pour après, par qui l'attendons-nous ? Par Lui.... Quand nous levons la tête pour implorer du courage, qui nous soutient le front ? Sa main. Qui permet aux malheureux de ne pas l'être désespérément ? Lui. A cause de qui y a-t-il une lumière consolatrice dans les larmes qui pleurent sur les tombeaux ? A cause de Lui....

Depuis quand l'homme a-t-il appris sa dignité, l'esclave sa secrète fierté jusque sous les hontes épaisses de la dure servitude ? Depuis Lui.... sans Lui, est-ce qu'on regarderait dans la mort autre chose que la mort ?.... Les humbles, les pauvres, l'immense multitude des petits qui passent inaperçus sur les routes et que le luxe insolent salit souvent de ses dédains, est-ce que, sans Lui, ils pourraient se reconnaître une valeur quelconque ?....

Si des bouches humaines sourient encore dans la crispation des grandes souffrances, c'est par qui, si ce n'est pas Lui ?.... S'il y a de magnifiques puretés qui germent sur le fumier des vices ; s'il y a tant et tant d'héroïques dévouements consacrés au service de la misère ; s'il y a des lèvres capables de donner le baiser au lépreux, c'est par qui ?.... Avant Lui, qu'y avait-il donc de si beau et de si bon, dans la mort comme dans la vie ? Où Il n'est pas, où il n'est plus, l'humanité est-elle si respectable et si respectée ?....

IL FAUT poser ces questions, il faut leur trouver une réponse. Et une réponse qui vaille. La réponse est en Lui. La réponse, c'est Lui. La réponse n'est que Lui.

Et c'est Loti qui a dit, au nom de sa poignante expérience d'homme : « *En dehors de Lui, il n'y a rien* ». Vous entendez : rien ! Et c'est terriblement vrai. Seulement beaucoup n'osent pas y regarder de trop près. Ils auraient peur d'une découverte qui les générerait ou qui les condamnerait. Ils affectent d'ignorer. Ils profitent des bienfaits sans savoir qui fut le bienfaiteur. Ils s'éclairent de la lumière sans se demander qui en est le soleil. Ils sont fiers d'être hommes sans vouloir reconnaître grâce à qui c'est en effet devenu une fierté.

ET NOUS-MEMES, cherchons bien. Dans notre pensée, tout ce qui est clarté ; dans notre cœur, tout ce qui est noble amour ; dans notre conscience, tout ce qui est pure justice ; dans notre conduite, malgré les tentations, tout ce qui est noblesse inviolée, par qui l'avons-nous, si ce n'est par Lui dont le nom a rempli nos prières tandis que Sa grâce a rempli nos âmes ?....



Videz la terre de Lui, et voyez ce qui reste !

LUI ! Rien que Lui !

Les hommes méchants. Il leur a appris à être bons ; les enfants perdus, Il leur a ouvert une maison ; les pêcheurs dégoûtés, Il leur assure un pardon. Les mourants, Il leur a dit un espoir. Et les morts, Il leur garantit une résurrection.

Lui ! Rien que Lui !

Vous, rien que Vous, petit Jésus qui, un jour, dans l'immense douleur de l'immense amour, sous les ténèbres lugubres, étendrez sur la croix vos deux bras cloués, mais qui, cette nuit-là, la nuit du premier Noël, souriez gentiment à votre maman, en extase, à saint Joseph silencieux, aux bergers transis de joie étonnée....

Vous, rien que Vous ! Parce que vous êtes né et que votre naissance était le commencement radieux de vos bénédictions éternelles pour l'humanité passagère !

ET nous, nous sourions, nous aussi, devant ces crèches où vous voilà dans nos églises. Elles sont plus belles, c'est sûr et mieux ornées que cette pauvre étable, sous le rocher à Bethléem, où, dès minuit, dans le grand silence des choses, vous êtes apparu....

Ce cher souvenir nous émeut. Nous remplaçons les bergers. Nous Vous regardons, comme ils vous regardaient.

Vous voyez bien, dites, que nous Vous regardons et que ce regard, ce long regard, c'est tout notre merci, toute notre adoration, toute notre tendresse !

M. A. BELLOUARD, O. P.



TIMBRES-POSTE

ACHAT, VENTE, ECHANGE.

Spécialisés dans les échanges avec la FRANCE D'OUTRE-MER, nous fournissons toutes les Nouveautés et timbres en cours de FRANCE et COLONIES à la valeur faciale + commission de 5 à 15%. Acceptons échange sur les mêmes bases. Recherchons émissions provisoires France Libre. Nous pouvons fournir en échanges les émissions officielles de France Libération (Bordeaux et Lyon).

Recherchons correspondants sérieux pour fourniture régulière des Nouveautés.

A. MIGEVANT

112, rue P. Déroulède

BOIS-COLOMBES (Seine) France

R. C. Seine 675.370



Il était trois petits enfants... de Fatima (Portugal).

(Suite)

Il arriva que l'Institut de Ste Dorothée devait ouvrir une maison en Afrique, La Rév. Mère Provinciale demanda des sujets pour cette mission. Sr. Marie-Lucie s'offrit aussitôt. La Rév. Mère lui demanda pourquoi. « Parce que je désire, dit la Sœur, être missionnaire et travailler au salut des âmes. J'aimerais à enseigner le catéchisme ».

La Rév. Mère lui dit : « Pas maintenant, ma fille. La Ste Vierge veut vous sanctifier d'une autre manière ».

A une personne qui lui était envoyée par l'autorité ecclésiastique, pour recevoir ses confidences sur les faits de Fatima, Sr Marie-Lucie dit avec simplicité et modestie : « Le 13^e jour de chaque mois, anniversaire des apparitions, je le passe en esprit à Fatima. La veille, pendant l'Adoration nocturne, que je n'ai pas la permission de faire, si je me réveille, mon âme vole vers Fatima, et se prosterne au milieu des milliers de personnes agenouillées devant le T. Saint-Sacrement exposé. Là, je prie pour les autres et pour moi-même, jusqu'à ce que mon corps tombe de sommeil. A l'aube, c'est la Messe, à laquelle j'assiste à la chapelle de notre couvent, les yeux fermés : c'est à Fatima que je l'entends en esprit, et que je reçois la Sainte Communion, parmi la foule des pèlerins. Je dis le Rosaire avec la communauté ; mais, en réalité, ma communauté c'est la foule qui remplit la Cova da Iria. Je revis les jours des Apparitions... Alors, j'entends les hymnes chantées par la multitude, pendant la procession. A la messe des malades, je demande à Notre-Seigneur d'entendre les supplications des malades du corps et de l'âme. Enfin, je demande à Notre-Seigneur de me bénir ; puis, le soir, je reviens au couvent ».

Le 3 octobre 1934, Sr Marie-Lucie prononçait ses vœux perpétuels. Mgr l'Évêque de Leiria présida lui-même la cérémonie de profession, à laquelle assistaient la mère de Lucia et deux de ses sœurs. Au parloir, la mère de Lucia lui demanda quel cadeau elle désirait pour cette circonstance.

« — Rien, maman, dit Lucia. Au couvent on a tout ce qu'il faut... »

Mais, comme sa mère insistait, la religieuse dit enfin : « Alors, vous pourriez m'apporter *des abeilles* ». Et, en effet, elle reçut bientôt une ruche de petites abeilles, qui resta au jardin de la communauté. L'abeille est le symbole de la virginité et du travail diligent.

Etant Sœur converse, Sr Marie-Lucie fut quelque temps en charge de la cuisine. Elle dirigeait ses Sœurs avec douceur, charité, délicatesse.

Un jour la Rév. Mère Provinciale décida de faire le pèlerinage de Fatima, pour aller consacrer son Institut à la Ste Vierge, au lieu même des apparitions. Elle demanda à Sr Marie-Lucie si elle désirait l'accompa-



gner. Celle-ci répondit modestement : « Si l'on m'y envoie, j'irai par obéissance ». La Rév. Mère crut préférable de ne pas l'envoyer à Fatima.. Parfaitement soumise et détachée, la religieuse demeura au couvent, calme et aimable comme devant.

De source bien informée, nous avons appris que Sr Marie-Lucie continue d'être favorisée de visions de Notre-Seigneur et de Notre-Dame, soit pour sa gouverne personnelle, soit à propos des événements du temps présent. Nous savons aussi qu'elle écrit au Vén. Evêque de Leiria, à qui elle a révélé les désirs de Notre-Dame, ses demandes d'œuvres de pénitence et de prières (en particulier la dévotion à son Cœur immaculé) pour apaiser son divin Fils offensé par les péchés de l'humanité, et pour obtenir la paix qui délivrerait le monde de l'affreuse guerre qui sévit actuellement.

(à suivre)

G. P.

Abbé BURET

Professeur au Collège

St DIZIER (Hte-Marne) France

Serait heureux de recevoir timbres de St Pierre oblitérés.
Donne en échange tous timbres de France et colonies.

Suis acheteur par quantité TIMBRES-POSTE neufs et oblitérés de
Saint-Pierre et Miquelon et des Colonies Françaises.

Faire offre à

Pierre BAILLY

Le Merlerault (Orne) France

Ecrivez-nous par avion, tous vos frais de correspondance vous seront
remboursés.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

Etienne DAGUERRE

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections, - Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades ; Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON W

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)**Pension-Restaurant**

M^{me} Cadet - Etcheverry,
 Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue Lamentin
 Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
 Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes
 Oeufs, etc. FOURNISSEURS FRANCS

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis.

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZE

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co o

New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —

Imp. du « Foyer Paroissial » — Le Gérant : A. Poisson.